

La vigueur chez le reproducteur est aussi un point important; le coq doit avoir une bonne taille, une tête large entre les yeux, bien remplie sur le devant, se terminant par un bec fort et bien courbé; des yeux brillants, perçants; il doit être planté bien d'aplomb sur des pattes bien espacées et pas trop longues, les genoux sont droits. Une ligne de couleur rouge descendant sur l'extérieur des jarrets est aussi une bonne indication. Lorsque l'on a des mâles ou des femelles comme ceux que nous venons de décrire, on devrait obtenir des résultats satisfaisants, pourvu que les oiseaux soient bien logés et bien nourris.

L'âge des mâles.—Un cochet vigoureux bien formé, est généralement un bon reproducteur, meilleur qu'un oiseau plus âgé. On peut accoupler un plus grand nombre de poules avec un cochet qu'avec un coq, mais le cochet doit être bien développé et bien formé.

Nombre de femelles.—On peut mettre de 10 à 25 poules par coq, suivant la race et l'état. On en met moins pour les races lourdes, plus pour les races légères. Plus les volailles ont de terrain à leur disposition et plus elles prennent d'exercice, plus on peut mettre de poules avec le coq.

Epoque de l'accouplement.—Un œuf pondu deux jours après l'accouplement est fécondé, mais pour être sûr, il faut mieux mettre le mâle dans le parquet d'accouplement dix jours avant que l'on prenne les œufs pour l'incubation. Sélection, contrôle de la production, incubation de bonne heure, voilà trois points essentiels.

INCUBATION ET ÉLEVAGE

Incubation

Couveuse artificielle ou poules? Cela dépend du nombre de poussins que vous voulez avoir, ou si vous voulez les avoir tous en même temps, ou séparément. Pour une centaine de poussins ou moins, éparpillés pendant la saison, on fera aussi bien de se servir de poules couveuses. S'il en faut plus de 100, alors on fera mieux d'employer une couveuse artificielle.

Comment acheter une couveuse artificielle.—Lorsque vous achetez une couveuse, achetez une bonne marque régulière et payez un prix raisonnable. Le prix d'une bonne couveuse n'est rien, comparé au gaspillage d'œufs qu'une mauvaise couveuse peut occasionner.

Préparez la couveuse.—N'attendez pas que vous soyez prêt à faire couver les œufs avant d'examiner votre machine. Assurez-vous qu'elle est tout à fait propre, désinfectée, et en bon état de réparation; procurez-vous un nouveau bec. Faites fonctionner la machine plusieurs jours de suite avant d'y mettre les œufs.

Où placer la couveuse.—Un soubassement humide, bien ventilé, est le meilleur endroit. Les planchers de terre ou de ciment valent mieux que les planchers de bois. On peut se servir d'une chambre dans la maison, mais dans ce cas il faut fournir de l'humidité.

Préparez de bons nids pour les poules couveuses.—On évitera beaucoup des ennuis que l'on a généralement avec les couveuses si l'on fournit de bons nids. On peut cons-

truire ces nids en sections assez grosses pour contenir trois poules couveuses. Mettez à couver ce nombre de poules en une fois.

Mettez les poules couveuses ensemble.—Ne mettez pas les poules couveuses dans le même parquet que les autres poules. Donnez leur une place à elles, quand bien même ce ne serait qu'une stalle dans l'étable. Mettez sur le plancher de l'eau, de la nourriture et un peu de poussière, et laissez les poules sortir de leurs nids tous les jours pendant quelques minutes.

Choisissez de bons œufs.—Ne prenez pas d'œufs qui ont une forme ou une dimension anormales. Rejetez tous ceux dont la coque est rude ou ridée, de même que tous ceux qui sont longs, minces ou très ronds.

Ne laissez pas refroidir les œufs.—Beaucoup d'œufs perdent leur fécondité parce qu'ils se refroidissent. Quelques minutes de gelée suffisent pour faire périr le germe le plus vigoureux. Ne laissez donc pas les œufs se refroidir dans les nids ou dans une chambre froide après que vous les avez levés.

Mirez tous les œufs.—Que vos œufs soient sous des poules ou sous une couveuse artificielle, mirez-les le septième ou le huitième jour pour voir s'ils sont fécondés. On peut essayer les œufs à coque blanche les quatrième ou cinquième jours.

ÉLEVAGE

Elevage artificiel ou naturel.—En règle générale, l'élevage des poussins dépend de la façon dont ils ont été couvés. Quelque soit la méthode adoptée, il ne faut pas oublier que l'élevage est encore plus important que l'incubation, parce que le nombre des pertes est très élevé.

Elevage artificiel.—Donnez beaucoup de place aux poussins. N'encombrez pas les éleveuses. Une petite éleveuse ne doit pas recevoir plus de cinquante poussins. Les éleveuses d'intérieur donnent de meilleurs résultats que les éleveuses de plein air. Veillez à ce que les éleveuses soient propres, nettoyez-les et désinfectez-les après chaque couvée. Tenez la température à 95 ou 100°. Chaleur, propreté et air pur, voilà trois facteurs importants dans l'élevage artificiel des poussins.

Elevage naturel.—Donnez de bonnes cages aux poules qui sont chargées d'élever des poussins. Mettez-les dans un endroit abrité et commode. Changez la cage de place tous les jours pour la mettre sur une partie propre. Ayez une cage assez grande pour que les poussins puissent s'y abriter lorsqu'ils peuvent se passer de leur mère, pendant la période d'élevage.

Les aliments et les conditions varient tellement que l'on ne saurait poser de règle fixe pour l'alimentation. Les recommandations suivantes pourront servir de guide.

Poussins.—Lorsque les poussins viennent d'éclore, attendez qu'ils aient la faim pour les nourrir, c'est-à-dire ne leur donnez rien avant deux ou trois jours. Alors, nourrissez-les peu à la fois et souvent, —disons cinq repas par jour.

Premier repas.—miettes de pain humectées de lait, pas plus que les poussins ne peuvent en consommer, données sur un peu de sable

propre ou de gravier à poussin. *Deuxième repas*, grain mélangé, finement craqué; *troisième repas*, avoine roulée; *quatrième*, miettes de pain humectées; *cinquième*, grain mélangé, finement craqué. S'il est trop tôt pour mettre les poussins sur l'herbe, donnez-leur de la verdure sous forme de jeune laitue, de grain germé ou d'autres aliments succulents et tendres. Lorsque les poussins ont de dix jours à deux semaines, vous pourrez donner des aliments plus grossiers. Tous les changements doivent être faits graduellement. Faites bouillir des œufs clairs avec la pâture et cessez de donner du pain et du lait. Posez des trémies remplies de grain, de pâture sèche ou d'avoine roulée, dans un endroit où les poussins peuvent facilement avoir accès. Dès qu'ils sont habitués aux trémies, ne distribuez plus à la main que des pâtures. Au bout de quelque temps, si les poussins se trouvent sur un bon herbage, ils se feront prier pour venir lorsqu'on les appelle. Cessez alors de donner de la pâture et n'employez plus que la trémie. Mettez du gravier, de l'eau et, si c'est possible, un plat de lait sur à la portée des poussins.

La pâture peut se composer de parties égales de son de recoupe, de farine de blé d'Inde et d'une demi partie de miette de bœuf, mais la composition dépend plus ou moins des aliments que l'on a à sa disposition.

PONDEUSES

Tenez du gravier, des coquilles d'huîtres, du charbon de bois et de la pâture sèche en trémies continuellement devant les pondeuses. Fournissez de l'eau fraîche et autant que possible un plat de lait sur. Le matin, jetez un léger repas dans la litière et le soir un bon repas de grain mélangé, à midi de la verdure, et, si l'on désire, un repas de pâture humide. Si vous n'avez pas de lait sur, alternez des os verts coupés et de la pâture, ou mettez de grosses miettes de viande de bœuf dans la trémie.

La pâture se compose de parties égales de maïs, de son, de recoupe, d'une demi-partie de farine, de sang ou de miettes de bœuf. Pour les vieilles poules, on peut employer du son à la place de la pâture régulière ou tenir la trémie fermée, sauf à certaines heures de la journée.

F. E. C.

Le nombre des municipalités scolaires dans la province de Québec au 30 juin 1916 était comme suit: 1,319 municipalités scolaires catholiques, 352 municipalités ont été érigées en 1917, ce qui donne un total de 1,691 municipalités scolaires au 30 juin, 1917.

• • •

Cette année la production du blé est passée, dans la province de Québec, de 1,500,000 boisseaux d'avant la guerre à 3,900,000 boisseaux cette année. La récolte des fèves s'élève à 840,000 minots, et celle des pois a aussi considérablement augmenté. Cependant ces récoltes pourraient être considérablement augmentées encore.